



DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Les mecs du MAK

Jolie formule de Saïd Sadi à l'adresse du GPK de Ferhat Mehenni dont la finalité, selon lui, est de «structurer le désespoir» plus que de lever une espérance. Sans doute que l'initiative relève plus d'un acte d'exaspération que d'autre chose ! Mais si la critique de l'ex-président du RCD est comme qui dirait «constructive», ce n'est pas toujours le cas de celles qui pleuvent en ce moment. On assiste, à l'approche des législatives, à une vraie bronca contre Mehenni. Comme si, toutes affaires cessantes, il n'y avait plus qu'un problème dans ce pays, ce sont les mecs du MAK. Que d'honneur !

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Managers, candidats

Deux managers d'entreprises publiques et présidents de clubs de football, dont un est à la tête d'une importante entreprise de transport, ont multiplié les contacts et travail de coulisses avec le secrétaire général du FLN. L'objectif recherché : décrocher les premières places électorales des listes du FLN dans les villes d'Alger, d'Oran et de Chlef.

Les ingénieurs agronomes rejoignent le FLN

L'Association nationale des ingénieurs agronomes, qui revendique pas moins de 50 000 adhérents, vient de rejoindre, avec armes et bagages, le parti du FLN. D'ailleurs, l'ensemble des membres du bureau national de l'association a été reçu, hier, par Djamel Ould Abbès pour formaliser cette opération. Une bonne «prise» pour l'ex-parti unique qui contrôle déjà l'Union des paysans, UNPA, ainsi que le ministère de l'Agriculture, lui dont l'essentiel de l'électorat se recrute dans le monde rural.

Des médicaments israéliens en vente à Bordj-Bou-Arréridj

Quoique formellement interdits en Algérie, des produits de fabrication israélienne se retrouvent, parfois, dans les circuits commerciaux - informels essentiellement - algériens. Il en est ainsi des médicaments (Colotrophine), fabriqués par le laboratoire israélien Teva, et qui sont illégalement commercialisés dans la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj.

40 unités pour les AVC

Le ministère de la Santé a décidé d'organiser un réseau de prise en charge des AVC composé de 40 unités neuro-vasculaires d'ici 2018. La première unité ouvrira ses portes ce mois de janvier au CHU Mustapha-Pacha.



Un jour, un sondage



Avez-vous été convaincu par la prestation de l'équipe nationale face au Zimbabwe ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que l'ENTV a bien fait de ne pas acheter les droits de retransmission de la CAN-2017 ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
79,4%	17,8%	2,7%



SOIT DIT EN PASSANT

Rahmet Rabi tue, la grippe aussi !

I l est des jours comme ça où alors que vos forces vous abandonnent à la seule évocation du mot grippe, vous vous tâtez, indécis que vous êtes à trancher en faveur du geste qui, peut-être, va vous protéger ou peut-être pas. S'il est vrai que le virus ne fait pas de quartier depuis quelques semaines, beaucoup d'entre nous n'arrivent pas pour autant à opter pour la vaccination. 50% des personnes de mon entourage rejettent catégoriquement l'idée d'aller se faire piquer sous prétexte qu'un médecin, un infirmier ou un pharmacien a esquissé une grimace lorsqu'ils lui ont posé la question relative à l'efficacité et

donc à l'utilité du vaccin en question. Je fais personnellement partie de ceux qui, pour avoir vu un proche ne pas survivre à une vilaine grippe, se piquent systématiquement chaque année. Je n'ai, d'ailleurs, jamais compris pourquoi des médecins au talent incontestable refusent de se soumettre à l'indispensable couverture qui permet d'aborder quelqu'un sans craindre de le contaminer. Les partisans de la vaccination les appellent les «serial killers» et les accusent de transporter avec eux la maladie qui emporte une catégorie de patients plus vulnérables que d'autres. Ce que je ne com-

prends pas, ce n'est pas le fait qu'ils refusent de se faire piquer, mais pourquoi ils contestent l'acte qui n'est «pas obligatoire» mais «fortement recommandé», sans expliquer ce qui se cache derrière le désaveu. A l'exception des officines qui annoncent par voie d'affichage la disponibilité du vaccin, je ne me souviens d'aucune campagne sérieuse en direction de populations en mal d'explications. Pourquoi ne pas dire, aux diabétiques, par exemple, qu'il vaut mieux se prémunir d'un mal saisonnier auquel ils auraient plus de chance de survivre qu'au poison du sieur Zaïbet ? A propos du fameux Rahmet Rabbi, une amie

Par Malika Boussof
malikaboussof@yahoo.fr



diabétologue m'a confié récemment que certains patients croyaient, dur comme fer, au miracle vanté par lui. Ils s'inquiéteraient même pour la vie du charlatan, convaincus qu'en dévoilant les vertus de sa potion magique, il a mis sa vie en danger. Quand les ignorants s'entêtent à le demeurer !... M. B.